

«Rien, ici, jamais, ne se dit facilement»

Claire Garoche-Cambie, Valérie Tribout, Suzy Dupont,
Philippe Sourigues, Jef Lecomte



Juste
la
fin
du
monde

de Jean-Luc Lagarce

Prix du Jury à Friscène 2021 (Suisse)

THÉÂTRE
SUR
COUR.

L'AVANT-SCÈNE
sur Seine



Rien, ici, ne se dit facilement !

Au départ, il y a, Louis, dans la force de l'âge à qui il ne reste plus qu'un an à vivre. Confronté à cette réalité, il décide de retourner auprès des siens pour essayer de leur dire, seulement de leur dire sa mort prochaine et irrémédiable.

Mais comment trouver les mots quand on est parti adolescent pour vivre sa vie loin d'eux ? Comment retrouver le chemin des siens quand on a seulement laissé le silence combler la béance laissée par l'absence ?

Alors certes, dans cette famille, il y a de l'amour : l'amour d'une mère pour ces 3 enfants enfin réunis, l'amour parfois brutal entre frères et sœur et surtout l'amour atavique des gestes simples du quotidien autour du dîner dominical.

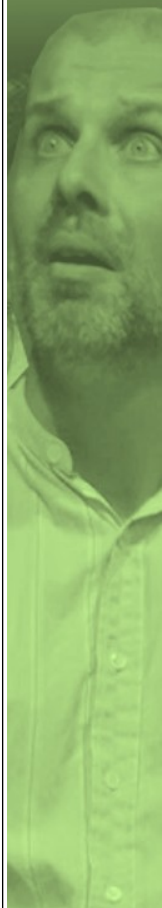
Il y a donc, à la base, la volonté pour Louis d'essayer de dire l'indicible. Mais, il y a aussi très vite, l'envie et le besoin pour tous de verbaliser la masse des choses qu'on ne s'est pas dites depuis tout ce temps. Mais comment retrouver la réalité de l'autre quand on s'est perdu si longtemps dans ses rêves avec juste une poignée de souvenirs et quelques images ?

« Juste la Fin du Monde », c'est donc cet effort permanent de chacun pour chercher à verbaliser son monde intérieur. Cet effort apparaît comme l'unique chemin pour reconnaître un fils devenu inconnu à force d'absence, pour retrouver un frère, souvent envié et tellement rêvé.

Il y a dans l'écriture de Lagarce, le style nerveux, sinueux et répétitif de ces idées, si souvent rêvées, tellement ancrées au fond de notre esprit qu'elles refusent de sortir facilement. On croit les posséder, on vit avec, mais au moment de les mettre en mots, elles se refusent à nous. Ce seront alors des phrases bancales, expulsées avec difficulté et jetées en pâture. Une fois verbalisées, elle se frayent cahin-caha un chemin vers l'autre. La phrase, bute, achoppe, se relève, recommence, contourne. Elle s'ajuste, se répète, se complète et s'affine.

Chez Lagarce, chaque phrase est un coup de ciseau dans le bois d'une émotion brute. Le verbe est aiguisé, il dégrossit, il incise. Il est maladroit, parfois, il fait mal, souvent. Mais, il y a une beauté violente dans cet effort permanent pour atteindre le cœur universel de nos émotions. De celles assurément qui charpentent le quotidien de nos liens familiaux.

Devant la masse des non-dits accumulés par l'absence et qui fusent, quelle place restera il à Louis pour juste exprimer la fin de son monde ?



La Compagnie

« **Théâtre sur Cour** » est une troupe créée en 2008 qui s'appuie sur une solide expérience de ses comédiens (récompensés à de multiples reprises). Chaque spectacle de Théâtre sur Cour naît de la rencontre avec un texte de théâtre, le plus souvent contemporain, sur lequel un petit groupe de comédiens se fédère. Ensuite, Théâtre sur Cour pointe son objectif sur l'humanité qui s'y cache pour en révéler la complexité et la richesse.

La vérité, perçue de prime abord n'est jamais aussi simple qu'il y paraît. « **Théâtre sur Cour** » aime à gratter sous la surface, à émailler le vernis pour faire apparaître non plus une mais des réalités. Celles d'hommes et de femmes qui, l'espace d'une pièce, nous témoignent d'un fragment de Vie. Chacun tâche d'y jouer sa partition. Il y a d'abord un travail de maturation des comédiens, ensemble par rapport au texte, par rapport à leur personnage. Ils questionnent, ils se questionnent, ils cherchent cet éclairage particulier, humain et intimiste du texte, une lumière bien souvent crue, sans fioriture et sans artifice. Les acteurs vont chercher au fond d'eux cette parcelle d'homme et de femme d'aujourd'hui. L'incarnation est nécessaire pour permettre au texte de s'épanouir.

Ce n'est pas un hasard si « **Théâtre sur Cour** » est née d'un Doute (notre premier spectacle). Le doute interroge et met la réalité en perspective. La raison atteint souvent une limite qui fragilise l'homogénéité du bloc des certitudes et fissure sa cohérence. L'émotion peut alors germer. Il reste à la cueillir.

C'est cet instant, cette fragilité toute humaine que « **Théâtre sur Cour** » traque sans relâche. Ce moment où le jeu charnel du comédien complète les vides autour de l'intelligence des phrases. Où le jeu fait basculer le sens et ébranle nos certitudes.

Les comédiens, une fois dans l'objectif du spectateur ne doivent plus avoir d'échappatoire.



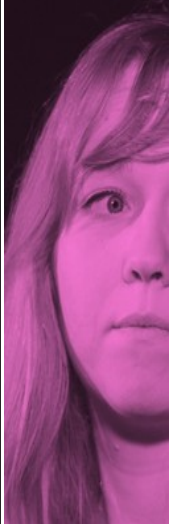
Données Administratives

Théâtre sur Cour est une association loi 1901, fondée en novembre 2008 à l'initiative de Jean-François Lecomte, son président.

Elle est domicilié à Rueil Malmaison et enregistrée auprès de la préfecture des Hauts de Seine sous le numéro 28031678. Elle est parue au journal officiel le 10 janvier 2009 sous le numéro: 20090002.

Elle est enregistrée auprès de l'INSEE au répertoire Sirene depuis le 6/11/2008 sous l'identifiant SIRET 519 528 665 00010.

Elle est assurée auprès de la Mutuelle Assurance de l'Education (MAE) sous le numéro de contrat 0015941226.



Nos Créations

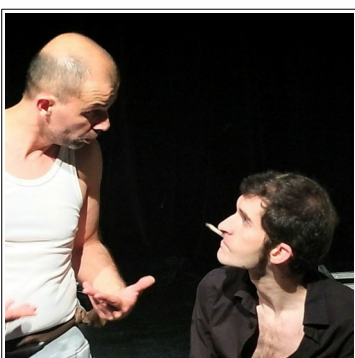


Doute - 2008/2009

Un drame de John Patrick Shanley avec Cécile Lachan, Katia Etifier, Véronique Schiele et Jef Lecomte.

Mis en scène par Jef

Prix du public au festival de Maisons-Laffitte 2011



Le Baiser de la Veuve - 2012/2014

Une pièce de Israel Horovitz avec Valérie Tributou, Frédéric Pillet et Jef Lecomte

Mis en scène par Jef

Prix du conseil régional au festival de Maisons-Laffite 2014



Le Visiteur - 2015/2016

Une pièce de Eric-Emmanuel Schmitt avec Violette Erhart, Frédéric Pillet, Éric Brun, Jef Lecomte

Mis en scène par Jef



Jean et Béatrice- 2017/2019

Une pièce de Carole Fréchette avec Marie Lardanchet, Guillaume Viault et Jef Lecomte

Mis en scène par Jef

Prix du public au festival de Maisons-Laffite 2018

Prix du jury au festival de Montferrand 2018

Prix de la meilleure pièce au festival de Fribourg 2019, Suisse

L'Équipe de Création

Claire Garoche-Cambie : Comédienne, chanteuse

Diplômée des Cours Florent et de la Maîtrise de Paris

Ses premiers pas sur scène se font lors de concerts de 2006 à 2013 en tant que choriste avec la Maîtrise des Hauts de Seine, la Maîtrise de Paris puis le Chœur Lamoureux. Elle participe également en 2011 au concert Peace one day dans les chœurs de Charlie Winston. Elle chante et joue également en 2007 dans *Les Misérables* au Théâtre Edmond Rostand à Rueil (mise en scène : Xavier Lemaire) et en 2010 dans *Magdalena* de Villa-Lobos au Théâtre du Châtelet (mise en scène : Kate Whoriskey). Après de nombreux rôles travaillés lors de sa formation au cours Florent, elle joue le rôle de Gertrude (31 dates) au Théâtre du Nord-Ouest, à Paris, dans *Clair-Obscur* d'Israël Horovitz. Puis elle interprète le rôle de Rose (*L'Embarcadère* création à partir de poésies, Cie Amaranthus), Maria (*La vieille dame qui fabrique 37 cocktails Molotov par jour* de Matéi Visniec, Cie de l'Arme Blanche).



Valérie Tribout : Comédienne

Prix d'interprétation pour son rôle de Catherine (Fribourg 2021)

C'est avec l'atelier Théâtre de son lycée que le Théâtre entre dans sa vie, avec des classiques tels que *Phèdre* et *L'île des Esclaves* de Marivaux.

Étudiante, elle poursuit le théâtre et participe à l'écriture et l'interprétation de deux créations originales d'inspiration onirique, tout en poursuivant un travail sur des textes contemporains tel que *Le visiteur* d'Éric-Emmanuel Schmitt.

C'est à cette époque, en 1999, qu'elle co-fonde avec deux autres étudiants, le festival Acthée (Festival européen de théâtre étudiant d'Albi) qui connaît aujourd'hui sa 22ème édition.



Elle participe dès 2004 et pendant près de quinze ans à l'atelier théâtre dirigé par Pierre-Olivier Scotto, qui lui permettra de travailler sous sa direction de la tragédie et de la comédie classique.

Elle devient comédienne amateur en 2009 avec la Compagnie Pamplémousse Express qu'elle co-fonde avant de rejoindre également la compagnie Théâtre sur Cour.

- Salade de Nuit (Christian Dob) – 2009/2010
- Irrésistible (Fabrice Roger-Lacan) – 2010/2011
- Le Baiser de la Veuve (Israël Horovitz) - 2012/2014
- La Coulée Douce (Lilian Lloyd) – 2018/2019
- Juste la fin du Monde (JL Lagarce) – 2020/2021
- La Preuve (David Auburn) – Projet 2021

Suzy Dupont : Comédienne

Très jeune, Suzy DUPONT a été attirée par le théâtre. Depuis 1985 elle a joué et animé des stages au sein du collectif théâtral **Démons et Merveilles**. Elle a présidé de 1998 à 2015 l'Union Régionale Ile de France de la Fédération Nationale des Compagnies de Théâtre Amateur (**FNCTA**).



Elle est actuellement vice-présidente fédérale, en charge de l'action jeunes. A ce titre a participé à de nombreux jurys de sélection et de festival : **Paris jeunes talents**, festival des grandes écoles de Cabourg, sélection régionale pour les manifestations nationales de la Fédération et les manifestations régionales : Festival de Paris, de Narbonne, de Maisons Laffitte...

Elle joue également avec une autre compagnie **La Trappe** depuis 2007

A joué entre autres ces dernières années :

2019 : **La dernière séance**, d'après l'Orchestre d'Anouilh, rôle de Hortense, m.e.s JC Garnier

2016 – Le Salon d'été de Coline Serreau, pièce théâtrale et musicale, rôle de Germaine, m.e.s C.lesage,



2016 – La Maison de Bernarda de F.G. Lorca, rôle de Bernarda, avec le théâtre de l'Equinoxe, m.e.s M.Dubois

Philippe SOURIGUES : Comédien

Prix d'interprétation pour son rôle d'Antoine (Fribourg 2021)

Comédien amateur depuis 20 ans, Philippe Sourigues a fait ses premiers pas au théâtre dans l'atelier d'adultes de Catherine TAUDIN, comédienne, romancière. Il a commencé par y jouer des pièces contemporaines inédites créées et mises en scène par la comédienne. Il a également participé à la création d'une adaptation des Brèves de Comptoirs de Jean-Michel Ribes.



Depuis 2008 il joue sous la direction de Laure GUILLEM, comédienne et metteuse en scène. Au sein de l'Atelier de Création, il a exploré une large variété de textes adaptés du théâtre contemporain, d'Anton Tchekov (Platonov) à Coline Serreau (Le salon d'été). Avec la troupe mêlant artistes professionnels et amateurs, Philippe Sourigues a prêté sa voix et son corps aux textes de Harold Pinter (adaptation de plusieurs pièces), David Keen (Paradise), Bernard-Marie Koltès (Roberto Zucco), Carole Fréchette (Jean et Béatrice), Botho Strauss (Le temps et la chambre, La trilogie du revoir), Rémi De Vos (Débrayage), Hanokh Levin (Kroum l'ectoplasme), ou encore Arthur Miller (Vue du pont) en 2019.

Jean François Lecomte : Comédien & Mise en scène

Prix d'interprétation masculine pour le rôle de Chicho (Maisons-Laffitte 2008).

Prix d'interprétation masculine pour le rôle de John (Maisons-Laffitte 2014)

Prix d'interprétation masculine pour son rôle du Visiteur (Maisons-Laffitte 2016)

Prix d'interprétation pour son rôle dans Louis (Boujival 2021)



Après son bac en 1989, il tombe dans la marmite du théâtre avec l'équipe de l'INSA de Rennes. Passionné, il reprendra la troupe en tant que président avec une poignée d'amis dès 1992. Ils joueront ensemble un répertoire varié avec notamment Emmanuel Robles, Shakespeare, Woody Allen, Molière, Jean-Noel Fenwick, Ionesco. En même temps, il sera également relais étudiant pour le Théâtre

Équipe de Création



National de Bretagne. Dans chaque région où le mènent ses études et sa vie professionnelle, il s'investira dans des troupes, le Toucan à Caen, Théâtre Humour & tragédie à Suresnes, le Trille Blanc à Suresnes, Juste Réplique à Rueil Malmaison, La Mansonière à Maisons Laffitte. Il fonde sa propre compagnie « Théâtre sur Cour » en 2008.

Il fut récompensé à maintes reprises tant pour ses rôles que pour ses mises en scène en France et à l'étranger (prix du public pour Doute de JP Shanley, prix du conseil régional pour Le baiser de la Veuve d'Emmanuel Horovitz, prix du public et du Jury pour Jean & Béatrice)

En ce moment, Il joue également avec l'équipe de [La Mansonière](#) en France comme à l'étranger (Hong Kong, Singapour, Londres) pour des associations caritatives. Il a joué avec eux dans Don Juan , le Malade Imaginaire de Molière et actuellement dans l'Île des Esclaves de Marivaux.

Photos



-Excellente version "Juste la fin du monde"

Un très beau moment, un texte très bien mis en valeur, une mise en scène au service du texte, des acteurs justes. Un très beau moment.

-Bravo !

Une très belle pièce et une très belle mise en scène. On est pris du début à la fin par le jeu des acteurs et des actrices. à voir absolument

-Des acteurs éblouissants

Une performance exceptionnelle. Vraiment beaucoup mieux que le film

-C'est beau

Bravo au 5 comédiens pour leur belle performance dans cet univers familial étouffant, où chaque personnage de la fratrie parle, sans parvenir à retenir l'attention des autres. Très beau texte et belle mise en scène.

-De la belle Ouvrage

Beau spectacle à forte tension dramatique pour inconditionnels de situations psychologiquement tendues et minutieusement décortiquées. Mise en scène sobre et efficace. Comédiens convaincants. De la belle ouvrage. Bonne route.

-A voir

il faut apprécier Lagarce, c'est un style d'écriture, en revanche le jeu des comédiens est très bon chaque personnage trouve une juste place dans cette réunion de famille improbable. recevez chacune et chacun une rose rouge, ce fut une belle soirée.

-Fort et intense!

Beau challenge de mettre en scène cette pièce de Lagarce, qui forcément, d'une manière ou d'une autre, touche le vécu de chacun. Belle mise en scène, originale et parfaitement réglée. Les comédiens sont justes, sincères, et portent les dialogues intenses jusqu'à l'émotion. A voir absolument. Bravo et merci pour cette belle soirée.



-Respect

!

Comment renverser, traverser les murs que l'on a soi-même érigés ? Ce texte mordant, au goût souvent amer - mais si vivant - sur l'incommunicabilité au sein une famille qui ne parvient qu'à se désunir ou à faussement se rassembler, ranime des étincelles de souvenirs, nous rappelant nos propres occasions ratées de crever le silence, nos espoirs incompris de trouver chez l'autre l'encouragement nécessaire pour le faire ; et toute la pièce martèle en sourdine le risque toujours présent de voir toute chance future de libérer la parole pulvérisée par un événement indépendant de notre volonté. Quel défi pour des comédiens de faire résonner les non-dits ! Et quelle réussite d'y parvenir tout en subtilité ! Dans ce collectif, chacun joue à un moment donné sa partition et le tout s'entend en parfaite harmonie, se ressent en toute émotion rentrée. Un spectacle à voir... et à revoir pour écouter, entendre chacun des messages exprimés et méditer sur tous les autres, si présents et perturbants, justement parce qu'ils sont tus.



THÉÂTRE
SUR
COUR.

9 Boulevard de l'hôpital Stell
92500 Rueil Malmaison
<http://theatresurcour.jimdo.com>
jef.lecomte@gmail.com
06 84 01 79 42